

sins flamands et hollandais de Belgique, de Rotterdam et de l'*Institut Néerlandais* seront exposés en 1973 à Moscou, Leningrad et Kiev.

En mai et juin, une exposition de l'œuvre gravé d'Escher (1898-1972) aura lieu. C'est la deuxième exposition que l'*Institut Néerlandais* consacre à cet artiste exceptionnel, dont l'univers insolite où se rencontrent la fantaisie et les mathématiques ne cesse d'intriguer le spectateur. Une table ronde sur l'œuvre et la personnalité de l'artiste sera organisée au cours de l'exposition.

Une huitaine d'expositions individuelles d'artistes contemporains seront organisées au cours de la saison, ainsi que des conférences sur l'art, la littérature, la géologie, le droit et les questions socioculturelles de notre temps. Les soirées musicales offrent cette année des concerts d'ensembles de musique de chambre et des récitals de chant. L'entrée à toutes les manifestations de l'*Institut Néerlandais*, 121, rue de Lille, Paris VII, est gratuite; le programme des activités sera envoyé sur demande.

Essai de bibliographie des traductions françaises des œuvres de la littérature néerlandaise depuis cinquante ans (1918-1968).

Tel est le titre du livre que vient de publier Jean-Pierre Pepin. Il doit y avoir consacré un grand nombre d'heures de recherche appliquée. Le titre est long, il définit très clairement et correctement le contenu du livre. Il s'agit d'un document de travail qui rendra de multiples services aux bibliothécaires ainsi qu'à d'autres spécialistes. Nous sommes parfaitement d'accord avec l'auteur de l'introduction, le professeur J. Weisgerber, lorsqu'il conclut: «En attendant, la littérature néerlandaise dispose de l'excellent inventaire que voici et dont je ne désespère pas qu'il la fasse mieux connaître».

Une autre remarque du professeur Weisgerber est également tout à fait justifiée: «En consultant ce livre, on sera frappé par deux phénomènes contradictoires. D'abord l'abondance des traductions françaises d'auteurs néerlandais; ensuite, par contraste, l'ignorance où le public de langue française demeure de la littérature de la Flandre et des Pays-Bas». Pour la période sur laquelle portent ses investigations, Jean-Pierre Pepin a noté en effet 720 traductions françaises de plus de 200 auteurs différents des Pays-Bas et de la Belgique.

Ces chiffres sont hors de toute proportion avec l'ignorance effective concernant les lettres néerlandaises dans les territoires francophones.

L'œuvre de Jean-Pierre Pepin nous propose plus qu'une simple liste de titres. A côté d'une justification détaillée et très intéressante de son intention et de sa méthode de travail, l'auteur nous présente successivement:

- une liste d'ouvrages traitant de littérature néerlandaise (cette liste n'est pas exhaustive, mais contient 61 titres, dont 44 en langue française);
- une table des sources de documentation;
- une table des abréviations et des sigles utilisés + table inverse;
- la bibliographie proprement dite (qui mentionne les données bibliographiques sur les traductions et donne aussi, en principe, une note biographique sur chaque auteur);
- plusieurs tables alphabétiques (auteurs néerlandais, titres néerlandais, titres français, etc.).

Tout cela fait de ce livre un guide pratique et utile des œuvres littéraires néerlandaises qui ont paru en traduction française entre 1918 et 1968.

Jan Deloof

Ed. Commission Belge de Bibliographie, rue des Tanneurs 80-84, Bruxelles - 1972 - 547 p.

Une sculpture sur la lune, œuvre de l'Anversois Paul Van Hoeydonck.

Le 2 août 1971, une petite plaquette commémorative fut déposée sur le sol lunaire par l'équipage d'Apollo XV. On y avait gravé le nom des quatorze astronautes américains et russes qui avaient perdu la vie lors des voyages lunaires et lors des expériences concernant la conquête de l'espace. Devant cette plaquette fut déposée une petite sculpture en métal que le commandant Scott nomma «le symbole des astronautes disparus». Cette petite figure abstraite, haute de 8,5 centimètres seulement, a été sculptée par le sculpteur flamand Paul Van Hoeydonck. Le sens de cette œuvre dépasse ses mesures réduites et ses lignes simplifiées: elle est la première œuvre artistique témoignant de notre histoire culturelle sur la lune.

Van Hoeydonck a déclaré que cette minisculpture doit symboliser l'humanité entière et qu'en l'emmenant et en la déposant sur la lune, les cosmonautes ont fait un geste hautement humanitaire. Du point de vue artistique, cette petite sculpture